

Annex 9

Public, redacted

[REDACTED]

Numéro ou Nom de la victime :
Date : 20/03/2010

1. Avez-vous compris la procédure de contestation de la recevabilité de l'affaire initiée par M. Bemba devant la CPI ? Souhaitez-vous vous exprimer sur ladite procédure ?

Oui, j'ai suivi des informations à propos.
Mais, c'est un faux débat qui cherche
à distraire et à détourner la CPI de
sa mission. C'est pour cela que je voudrai
m'exprimer sur cette procédure engagée
par la défense de M. BEMBA.

2. Avez-vous connaissance d'une quelconque procédure à l'encontre de M. Bemba ouverte par les autorités centrafricaines dans la période 2003 - 2006 ?

Oui. Après le changement politique inter-
venu en Centrafrique le 15 Mars 2003,
l'Etat centrafricain avait introduit
une requête au près de la CPI aux fins de
poursuivre et de juger M. BEMBA pour les
exactions commises sur la population par les
troupes, exactions qui et crimes qui sont com-
mencés dans le statut de Rome en tant que
crimes contre l'humanité.

3. Pensez-vous que la justice centrafricaine pourrait être en mesure de juger M. Bemba ?

La réponse à cette question est la plainte déposée
par l'Etat centrafricain devant la CPI. Si
la justice centrafricaine était en mesure de
juger M. BEMBA, (elle n'a pas) l'Etat centra-
fricain n'aurait pas déposé cette plainte
devant la Cour pénale internationale. La
justice centrafricaine est compétente pour
juger Monsieur Bemba.

Aussi, convient-il de souligner que cette justice
n'a pas les moyens de garantir la sécurité de M.
Bemba ni d'assurer le bon déroulement du procès.
Il ya forte chance que Mr BEMBA s'évade, or à la
CPI, cette situation est impossible et le procès se déroulera bien.

Numéro ou Nom de la victime :

Date :

20/03/2010

[REDACTED]

4. Pensez-vous que la justice centrafricaine pourrait être en mesure de garantir les droits des victimes ?

En tout cas, si la CPI avait se dessaisir de l'affaire BEMBA et la remettre à la justice centrafricaine, elle aura commis un autre crime contre les victimes. Nous savons tous ce qui, signifie justice (impunité) et droits des victimes en Afrique et particulièrement en Centrafrique. Pour garantir les droits des victimes, la CPI doit assumer ses responsabilités.

5. Pour quelles raisons voulez-vous participer dans l'affaire contre M. Bemba devant la Cour pénale internationale ?

Ma famille et moi étions victimes des exactions et atrocités des troupes de M. BEMBA. Nous avons été battus, dépossédés de nos biens, violés (mes filles et leur maman). A l'issue de leurs sales besognes, ma femme de mes deux fils était contaminée du VIH et décédée récemment.

Les coups et blessures physiques et morales me font souffrir psychologiquement.

Il faut que la CPI continue d'œuvrer dans le sens de sa mission pour que les droits humains puissent être respectés et garantir la paix et la sécurité des populations face aux dirigeants verreux.

De courage à Mr² le Procureur de la CPI